

Concours du critique littéraire : Vilma Murto, Université de Jyväskylä

TRISTE TIGRE – UN TÉMOIGNAGE IMPRESSIONNANT

Neige Sinno, *Triste Tigre*, (2023), P.O.L, p. 288, 20e

Triste Tigre de Neige Sinno, un récit reçu avec reconnaissance, est un témoignage incontournable sur l'abus sexuel vécu dans l'enfance et ses conséquences. L'auteure laisse le lecteur entrer dans ses expériences mais approche aussi le sujet par d'autres oeuvres de littérature.

Pendant la lecture, on apprend que Neige a grandi dans une famille recomposée et que son beau-père l'a violée pendant plusieurs années. Plus tard, elle a décidé de porter plainte contre lui. Son récit nous permet aussi de réaliser que, du point de vue de la société, c'est au moins une erreur aussi grave de se faire violer que de violer un enfant. Chacun peut ainsi voir la valeur sociale de *Triste Tigre*. La lecture aide à prendre conscience de l'inceste et de l'injustice. La prise de conscience est naturellement importante mais seule, elle ne suffit plus. Donc, l'excellence du livre ne se trouve pas uniquement dans son sujet social mais surtout dans ce comment il se distingue par son honnêteté et sa sincérité qui inspirent des actions concrètes. L'authenticité en fait une littérature révolutionnaire.

Le premier avant-goût d'authenticité qui se laisse discerner concerne la forme du récit. Neige Sinno a choisi d'écrire un témoignage sous la forme autobiographique en utilisant la première personne du singulier. Dedans, elle combine aussi des genres différents comme des coupures de journal, des poèmes et même sa plainte au tribunal. Tout cela transporte le lecteur au plus proche de la vérité en la concrétisant quand l'auteure sait montrer une partie de sa vie. En comparant *Triste Tigre* avec *Le Voyage dans l'Est* (2021), le roman autobiographique de Christine Angot autour de l'inceste, il est possible de voir comment le roman et le témoignage fonctionnent différemment. Avec le roman, aussi direct ou dépouillé soit-il, on est placé nécessairement plus loin des événements. L'intrigue se termine et on peut plus facilement laisser les personnages qui reflètent seulement la vie réelle. Il est plus difficile d'oublier la tragédie dans *Triste Tigre* - dans notre société. Cette idée est aussi visible quand,

en examinant le choix d'utiliser le témoignage, Neige décrit que : « C'est un moyen et non une fin, une porte d'entrée sur un univers de galeries compliquées dont on sortira jamais. » (p. 259) Il s'agit bien d'un moyen – le moyen que le lecteur ne fermera pas les yeux sur l'existence de l'abus sexuel.

L'authenticité se trouve aussi dans la langue du récit. Le texte est écrit si directement et clairement que c'est presque impossible de ne pas comprendre. Neige réussit à transmettre ses expériences d'une façon telle que les lecteurs peuvent éprouver les sentiments qui se cachent derrière. Par exemple, lorsqu'elle compare ses souvenirs avec ceux de sa mère et qu'elle constate que certains détails diffèrent, elle a le sentiment qu'une mise au point entre elles serait nécessaire : « Je sais que c'est important, et pourtant parfois je n'ai plus envie que cela le soit. » (p. 116) C'est une description parfaite des traces laissées par un traumatisme. À un moment donné, notre cerveau n'y arrive plus. Si à ce moment-là, l'autre personne a besoin de se souvenir et de corriger, l'épuisement qui envahit l'esprit, est énorme. L'auteure rend ce qui est difficile à appréhender, facile à comprendre et à écouter. De plus, raconter une expérience aussi désagréable et injuste, en écrivant un texte esthétique marqué par des expressions complexes ou poétiques, sonnerait hypocrite, inauthentique et repoussant.

Dans notre recherche de l'authenticité, on finit par remarquer la diversité dans les expériences. À travers le récit, l'auteure présente plusieurs points de vue en analysant beaucoup d'autres oeuvres autour de l'abus sexuel et de l'inceste et en considérant ses propres expériences aussi bien que celles de sa famille. Par exemple, il y a des sous-titres « Ma vie comme succession de faits divers » (p. 73), « Ma vie comme film d'horreur » (p. 83), « Ma vie comme mélodrame américain » (p. 84) et « Un happy end (p. 86) ». Sous ces titres, Neige donne des perspectives variées pour observer sa vie tout remettant en question l'idée derrière les titres. Un autre exemple saisissant est quand l'auteure réfléchit à l'expérience de sa mère par rapport à la sienne. Neige est en colère parce que sa mère ne peut pas comprendre les sentiments de sa fille. Ultérieurement, elle reconnaît cependant la souffrance de sa mère. Cette manière d'expression crée des niveaux profonds qui révèlent la diversité dans la personne abusée. Il n'existe pas seulement une victime mais aussi un être humain qui a des ambitions et des qualités différentes comme tout un chacun. L'identification suscite la sympathie du lecteur ce qui au plus tard conduit au désir de faire quelque chose.

Tout cela peut effrayer le lecteur au début. Après tout, la fiction serait une solution plus sûre et même plus facile. Il est parfaitement raisonnable de vouloir lire un roman au lieu d'une vie réelle dure. Si cependant on décide de le faire,

on trouve une possibilité unique de comprendre des côtés différents de la vérité. À travers son écriture, l'auteure de *Triste tigre* exprime sa réalité, ses expériences et la complexité humaine de façon si honnête et identifiable qu'elle suscite un désir d'action contre les tigres. C'est d'une beauté bouleversante, enrageante et dégoûtante.



Illustration par Vilma Murto